
ESSAI**D'UNE CLASSIFICATION GÉNÉRALE ET SYNOPTIQUE
DE L'ORDRE DES INSECTES DIPTÈRES.**

Par M. BIGOT.

(Séance du 11 Février 1852.)

Il ne peut entrer dans ma pensée de discuter ici l'importance abstraite ou philosophique des classifications naturelles et artificielles établies jusqu'à ce jour par les savants qui s'en sont occupés. Mais néanmoins je dois déclarer que je crois fortement à leur utilité pratique; car je les considère, d'abord comme une sorte d'alphabet indispensable pour lire couramment au grand livre de la nature, pour transcrire en un langage intelligible la pensée éclosée aux champs fertiles de l'intelligence; ensuite, comme un moyen mnémonique nécessaire, comme un magasin bien rangé, où toute chose a sa place marquée et se retrouve aisément au besoin. J'avoue ma préférence pour ce que l'on est convenu d'appeler les classifications naturelles, puisque celles-ci établissent leurs fondations sur l'ensemble de l'organisme, tandis que les classifications purement artificielles ne se basent en général, comme chacun sait, que sur un fort petit nombre de caractères invariablement et exclusivement employés.

Quoi qu'il en soit, comme rien ne doit être orgueilleusement absolu dans les spéculations humaines, il me paraît qu'un système mixte, établi autant que possible, quant au fond, sur l'ensemble de dégradations successives des types, dégradation dont l'évidence est difficile à répudier, et approprié, quant à la forme, aux exigences de la pratique, doit réunir en lui tous les éléments d'un ordre rationnel.

Après m'être ainsi permis d'exposer ma profession de foi, il m'a semblé naturel de la compléter, et surtout de montrer les conséquences d'application que j'en tire pour arriver à établir un classement régulier et usuel dans l'ordre dédaigné, auquel j'ai depuis longtemps déjà exclusivement consacré et mon temps et mes peines. Or, c'est ce que je vais tâcher de faire aussi brièvement qu'il me sera possible.

L'ordre des Diptères présente, ainsi que les autres groupes isolés du grand ensemble des êtres, un certain nombre de types; ces types je les appelle *tribus*, parce qu'elles précèdent immédiatement les *genres*, et suivent les *familles* dans l'ordre de classement généralement suivi, et dans celui que j'ai moi-même particulièrement adopté. Mais, dans le sein des types, une investigation plus approfondie, me révèle fréquemment une série de types secondaires, que je nomme *sous-tribus*, comme les intermédiaires des *tribus* et des *genres*. Les genres demeurant eux-mêmes des types encore plus restreints, et d'un rang plus inférieur. Quelle que soit l'étendue du cadre, ses subdivisions ou parties me paraissent se disposer dans un ordre particulier, en vertu duquel le type primordial, après s'être montré dans toute sa puissance, décroît, s'éteint, et semble s'annihiler insensiblement pour faire place au type immédiatement inférieur, son voisin, son allié,

son rejeton pour ainsi dire, lequel décroît à son tour, et ainsi successivement jusqu'aux dernières limites des dégradations imposées par le Créateur au *grand type* principal, que l'on a appelé l'ordre des Diptères.

Ces types ou tribus, ces sous-types ou sous-tribus, se tiennent, se lient, et forment, si j'ose m'exprimer ainsi, une espèce de série horizontale, composée de petites séries perpendiculaires, et parallèles, subdivisées elles-mêmes quelquefois, et dont les deux extrémités sont limitées d'une part, au groupe dans lequel les organes atteignent individuellement, ainsi que dans leur ensemble, le maximum de leur valeur; de l'autre, à celui où les divers caractères ne se présentent plus qu'atrophies, rudimentaires; enfin, au point extrême où le type *Diptère*, épuisé, semble s'évanouir ou se transfigurer. Or, ma classification étant appuyée par sa base sur cette même idée, émise maintes fois depuis longtemps par une foule d'éminents naturalistes, j'ai la hardiesse de prétendre que son plan sera justement dit *naturel*.

Pour la partie usuelle et pratique, il m'a bien fallu avoir recours à la méthode artificielle, afin d'éviter les longueurs et les difficultés qu'il y aurait à établir un diagnostic sur l'ensemble des caractères. Mais aussi, comme tant d'autres, enchaîné pour ainsi dire par l'inconnu, j'ai dû me laisser guider par cette espèce d'instinct que l'expérience donne en général à tous ceux que leurs penchants dirigent vers l'étude approfondie de la nature. Par conséquent, j'ai dû commettre aussi des erreurs; néanmoins, j'ai réuni tous mes efforts pour faire que les deux méthodes ne fussent pas trop en contradiction, et j'espère fermement, avec l'appui de savants guides, corriger dans un prochain avenir le plus grand nombre de ces imperfections.

J'ai donc cherché un caractère, un organe important, d'une appréciation prompte et facile, et, avant tout, *extérieur*. Tout d'abord, j'ai dû examiner l'appareil de nutrition proprement dit, l'appareil buccal, afin de faire cadrer, autant que possible, mon système avec les immortelles classifications que nous ont liguées les princes de la science; mais, outre que ces parties chez les insectes en général, et chez les Diptères en particulier, sont presque inappréciables sans le secours de l'anatomie microscopique, j'ai réfléchi que les auteurs avaient adopté, suivant les circonstances, des parties très diverses de l'organisme pour les faire servir à l'établissement de leurs systèmes. Je citerai, entre autres, l'ordre des Mollusques, celui des Zoophytes, les plantes, les minéraux; chacun a cherché et adopté le caractère principal qui lui a paru le plus commode; aussi ai-je pensé que je pouvais, à leur exemple, m'écarter pour mes Diptères d'une ligne de conduite par trop inflexible, et j'ai choisi les *antennes*, comme présentant une foule de corrélations avec les instruments de la nutrition, comme organe important par excellence, en raison de ses usages si complexes et de ses relations si nombreuses et si intimes avec le siège de l'intelligence. De plus, les modifications extérieures y sont presque toujours sûrement distinctes, et laissent moins de latitude qu'ailleurs au vague de la description. Enfin, déjà les entomologistes les plus éminents en ont fait usage, et ce dernier motif, indépendamment de tout autre, eût été pour moi une raison déterminante.

Successivement, j'ai choisi encore d'autres caractères employés bien avant moi par les maîtres, en particulier, par M. Macquart, et je me suis efforcé de suivre les traces de notre savant collègue, car lui seul, jusqu'à ce jour, n'a pas craint d'embrasser dans ses détails

et son ensemble l'ordre tout entier, et d'élever un édifice composé indistinctement de matériaux indigènes ou étrangers.

J'ai relégué au dernier rang les organes buccaux, et je me propose de les employer uniquement, dans la suite, à la classification des genres compris entre les limites que j'ai assignées à chacun de mes types ou tribus, de mes sous-genres ou sous-tribus.

Je viens de dire plus haut que j'avais choisi les antennes comme caractère *artificiel* principal de mes grandes coupes, j'ajouterai que j'ai pris, entre autres, pour établir les coupes secondaires, une portion de l'antenne elle-même, le *style* ou *chète* des auteurs; ayant été à même de remarquer que le mode d'insertion de cette partie si infime de l'organisme se trouvait communément en corrélation directe avec l'apparence générale de l'individu, en un mot avec le *faciès*; et plus fréquemment en rapport avec son genre de vie particulier. J'ai donc subdivisé l'ordre des Diptères, d'abord en deux grandes familles; puis en deux sections caractérisées par le nombre des articles antennaires; enfin, j'ai scindé particulièrement l'une de mes principales subdivisions d'après la position du style et son mode d'insertion. Le reste de ma méthode n'est plus guère, à proprement parler, qu'une religieuse observance des règles établies par M. Macquart dans ses Diptères européens et exotiques. Aussi renverrai-je simplement aux tableaux qui vont suivre ceux de mes collègues en entomologie qui jugeraient mes principes dignes d'un examen plus approfondi.

Au reste, en résumant ici le résultat médité d'assez longues recherches sur la classification générale d'un ordre d'insectes jusqu'à ce jour si généralement négligé, je me propose simplement de rendre un pareil sujet d'é-

tude moins difficile et plus attrayant, en offrant aux nombreux néophytes de notre aimable science un moyen de classement *général* des espèces, tant européennes qu'exotiques : j'ai simplement cherché à éveiller sur ce point l'attention de mes savants maîtres, et à solliciter de leur bienveillance des conseils et des corrections, à l'aide desquels je ne désespère pas trop, s'ils daignent répondre à cet appel, fait dans l'intérêt de la science entomologique, d'arriver un jour à fonder un ordre aussi parfait que possible, en un mot, un *Index methodicus* indispensable.

Le classement que je présente peut aisément servir à la construction d'un tableau synoptique *général*, que le format de nos Annales n'eût pas comporté, en supposant qu'il eût été jugé digne d'y prendre place.

Pour l'intelligence des règles que je propose, il est, je crois, particulièrement utile d'indiquer comme observation les raisons principales qui m'ont déterminé à laisser les *Tabanii*, *Entomocères* et tribus voisines de M. Macquart, à la place où les ont rangés presque tous les entomologistes, bien que, selon moi, ils semblent interrompre la série de dégradation des caractères organiques et de transformation du faciès *général*, qu'il m'a surtout paru convenable de respecter. Ainsi, par exemple, les Diptères pourraient peut-être se partager tout d'abord en deux grandes séries parallèles, l'une commençant avec les Némocères (Macq.), se continuant par les Asilites, etc., et se dégradant de plus en plus jusqu'à se terminer avec les derniers Dolichopodites. L'autre, commençant avec les *Tabaniens*, se continuant par les *Syrphides*, etc., et se terminant avec les derniers genres de l'ordre lui-même. Mais, en premier lieu, je déclare n'avoir encore pu découvrir un caractère extérieur assez saillant ou assez

important pour servir à distinguer nettement les deux séries en question; secondement, je considérais comme une bien grande hardiesse d'oser repousser les Tabaniens et leurs alliés naturels à la suite, par exemple, des plus infimes Empides, Hybotides ou Dolichopodites! Quoi qu'il en soit, n'ayant actuellement pour but que l'établissement d'un ordre général, aussi usuel, aussi facile, enfin aussi *naturel* qu'il m'ait été possible de le constituer, j'ai cru devoir ne point entrer dans cette voie nouvelle, et restreindre une trop grande ambition jusqu'à plus ample informé.

Ainsi que je l'ai déjà laissé entrevoir, je me suis persuadé qu'il devenait inévitable de subdiviser mes coupes *ultimes* comme les types eux-mêmes semblent l'avoir été par la nature, en types secondaires. Conséquemment, j'ai créé des sous-tribus avec ce que j'appelle des sous-types, particulièrement au sein de l'innombrable type ou tribu des Muscides, type qui, dans ma méthode, forme un tableau considérable, et, sans nul doute, susceptible cependant encore de nombreux accroissements, alors que nos maîtres auront daigné coordonner leurs recherches particulières, et tirer enfin à notre profit la lumière du chaos.

Pour éviter une trop grande complication, j'ai placé auprès du nom de *tribu* un signe de renvoi correspondant à l'un des tableaux formés par les *sous-tribus*, et inscrits à la suite du grand tableau synoptique général.

Enfin, c'est ici le lieu de mentionner quelques dernières observations indispensables à l'éclaircissement de mon système, et voici jusqu'à ce moment celles qu'il m'a été loisible de consigner.

En premier lieu, le tableau 7^e (F), où j'ai compris mes Muscides (*Muscidi*), n'est à vrai dire, entre tous les

autres, qu'une espèce de compilation puisée dans les différents ouvrages de M. Macquart; l'état actuel des connaissances recueillies sur les insectes de cette innombrable catégorie ne m'autorisant à y introduire que des changements assez insignifiants, et destinés surtout à coordonner sommairement les différents éléments d'une classification provisoire.

Secondement, parmi les Hybotides de M. Macquart, le genre *Ocydromyia* présente un style à insertion dorsale. Cependant, si l'on veut avoir égard à l'ensemble de l'organisation de ce genre, il me semble possible de le laisser parmi mes *Empidii* (à moins d'en former une sous-tribu particulière?), car ce mode d'insertion peut être considéré, ainsi que M. Macquart l'avance, simplement comme la conséquence forcée d'une dilatation anormale et insolite du troisième article de l'antenne à sa partie inférieure. A l'appui de cette conclusion, je ferai remarquer que le style est bien dans l'axe de l'antenne elle-même, et nullement dévié ou parallèle, ainsi qu'il arrive presque toujours lorsqu'il se présente positivement avec une insertion dorsale.

Les genres *Nemotelus* et *Eudmeta*, Macq., trouveraient, selon moi, une place convenable parmi les *Xylophagidæ*, vû la segmentation bien évidente du troisième article des antennes.

Le genre *Rhopalia*, Macq. Dipt. exotiques, avec la trompe peu saillante et membraneuse, pourrait peut-être se placer convenablement à la suite des *Stratiomydæ*, ou former une tribu particulière, établissant un passage assez naturel entre mes *Tabanidii* et mes *Asilidii*.

Parmi les *Xylotomydæ* de M. Macquart, je trouve le genre *Xestomyza*, qui semblerait assez naturellement casé parmi mes *Bombylidii*, en raison de sa trompe longue et cornée.

Même observation à l'égard du genre *Lampromyia* (*Leptidæ*, Macq.), à moins qu'on ne préfère l'insérer parmi mes *Empidii*.

M. Macquart, se fondant particulièrement sur le degré de complication des nervures alaires, a cru devoir, dans ses Diptères exotiques, éloigner des OEstrides les genres *Colax* et *Trichopsidea*. Pour moi, il m'a semblé préférable de les y laisser, à cause des mœurs, du faciès général, et surtout de l'absence de trompe; ils seront alors, si j'ose m'exprimer ainsi, l'expression du maximum d'organisme accordé au type OEstre.

Parmi les Anthraciens de M. Macquart (Suites à Buffon), lesquels il a depuis lors fondus avec ses Bombyliers (V. Dip. exot.), il existe certains genres à trompe peu saillante. Ces genres, selon moi, devraient être groupés auprès les uns des autres, et réunis avec leurs alliés, au lieu de demeurer confondus avec les vrais Bombyliers, munis d'une trompe longue et plus ou moins cornée.

Le genre *Chymophila*, Macq. (S. à Buff.), qu'il a placé avec les *Ceria*, etc., parmi les Syrphides, pourrait, selon moi, trouver place en tête de ma tribu des *Ceridii*?

Je crois devoir décomposer la tribu des *Cephalopsidæ* de M. Macquart, tribu simplement formée de deux genres, et créer, à l'aide de l'un d'eux, les *Pipunculi*, ma sous-tribu des *Cephalopsidæ*, laquelle je rejette dans les *Muscidii*, après ma sous-tribu des *Anthomyzidæ*. L'autre genre, *Atelenevra* (Macq. S. à B.), me paraît trouver assez facilement sa place parmi les *Lauxanidæ*.

J'enlève également aux Leptopodites de M. Macquart, le curieux genre *Longina* (Suites à Buff.), et j'ose en former une tribu, mes *Longinidii*; je suis surtout entraîné à prendre cette détermination, par le mode d'insertion du style manifestement terminal, et par l'examen du

faciès, qui me porte à supposer chez ces insectes quelques points de contact avec les Dolichopodes et tribus voisines (1).

Si je n'avais pas craint, enfin, de dépasser les limites raisonnables de la présente note explicative, j'aurais pu me livrer, pour appuyer mon système, à l'examen des différentes méthodes antérieurement proposées par les auteurs ; mais, outre l'étendue beaucoup trop considérable d'un pareil travail, les connaissances spéciales de tous les entomologistes qui se sont occupés des Diptères, leur suffiront, je l'espère, pour me comprendre et me juger.

Je ne veux point terminer cet avertissement sans remercier MM. Robineau-Desvoidy, Goureau et Léon Fairmaire pour les bons avis et encouragements qu'ils ont bien voulu me donner. Combien ne m'estimerais-je pas heureux de pouvoir citer ici un plus grand nombre de guides bienveillants et de doctes conseillers !

Ordre des DIPTÈRES. (1^{er} tableau.)

Famille des PHANÉROCÈRES (Mihi). (Antennes bien distinctes.)

A. Antennes composées de plus de cinq article. 1^{re} tribu.

Tipulidii. (V. tab. A.)

B. Antennes composées de moins de cinq articles.

(1) J'ai cru devoir quelquefois réunir entre elles plusieurs divisions ou tribus voisines établies avant moi, parce que leurs diagnoses, consignées dans les divers ouvrages que j'ai consultés, ne m'ont pas semblé présenter des caractères différentiels assez importants pour les motiver suffisamment, et que leurs *facies* et leurs mœurs les rapprochent entièrement les unes des autres. Or, quand j'ai cru convenable d'agir ainsi, j'ai indiqué, dans mes tableaux, celles que je n'ai point adoptées.

A. Troisième article des antennes subdivisé. 2^e tribu.

Tabanidii. (V. tab. B.)

(*Tabanidæ*, *Acanthomeridæ*, *Sciaridæ*, *Xylophagidæ*, *Stratiomydæ*, Macq.)

B. Troisième article des antennes simple.

A. Style terminal ou nul.

a. Des moustaches, vertex concave. 3^e tribu.

Asilidii. (V. tab. C.)

b. Moustaches nulles, vertex plan.

A. Palpes aplatis, parallélogrammoïdes. 4^e tribu.

Apomeridii (Mihi).

(Genre *Apomera*, Westw. Tribu des *Pomacritæ*, Macq. Dip. exot.)

B. Palpes plus ou moins ovalaires, aplatis ou cylindriques.

a. Trompe à lèvres entière au-dessous. Palpes ne recouvrant pas la trompe.

†. Organes ♂ dépourvus d'appendices sail-lants, lamelleux.

††. Premier article des antennes de gran-deur ordinaire.

†††. Tarses postérieurs non dilatés.

††††. Pas de fausses nervures aux ailes.

*. Trompe non coudée.

**.

Tête sphérique. 5^e tribu. *Empidii*.
(V. tab. D.)

(*Hybotidæ*, *Empidæ*, *Vesiculosidæ*,
Macq.).

**.

Tête plus ou moins hémisphérique.

***. Trois pelottes aux tarses.

****. Style composé de quatre articles distincts. 6^e tribu. *Nemestrinidii*.

****. Style simple. 7^e tribu. *Leptidii*.

***. Deux pelottes aux tarses. 8^e tribu. *Bombylidii*. (V. tab. E.)

(*Xylotomidæ*, *Bombylidæ*, *Anthracidæ*, *Scenopinidæ*, Macq.).

*. Trompe coudée. 9^e tribu. *Conopsidii*.

++++. Une fausse nervure aux ailes. 10^e tribu. *Ceridii* (Mihi).

+++ . Tarses postérieurs dilatés. 11^e tribu. *Platyperinidii*.

++ . Premier article des antennes excessivement long. 12^e tribu. *Longinidii* (Mihi).

†. Organes ♂ munis d'appendices saillants, lamelleux. 13^e tribu. *Lonchopterinidii*.

b. Trompe à lèvres paraissant séparée en dessous et en dessus. Palpes recouvrant la trompe. Organes ♂ munis d'appendices lamelleux plus ou moins saillants. 14^e série. *Rhaphidii* (Mihi).

B. Style dorsal.

a. Trompe à lèvres paraissant séparée en dessous et en dessus. Palpes recouvrant la trompe. Organes ♂ munis d'appendices lamelleux plus ou moins saillants. 15^e tribu. *Dolichopodii*.

b. Trompe à lèvres ordinaire. Organes ♂ dépourvus d'appendices saillants, lamelleux. Quelquefois trompe nulle.

A. Une fausse nervure aux ailes. 16^e tribu.
Syrphidii.

B. Point de fausse nervure aux ailes.

a. Trompe rudimentaire ou nulle. 17^e tribu.
OEstridii.

b. Trompe bien distincte. 18^e tribu *Muscidii*.
(V. tab. F.)
(*Myopidæ*, *Muscidæ*, Macq.).

Famille des CRYPTOCÈRES (Mihi). (Antennes rudimentaires, ou nulles.)

A. Tête de grandeur ordinaire. 19^e tribu. *Coriacidii*.

B. Tête extrêmement petite ou rudimentaire. 20^e tribu.
Phthiromydii.

1^{re} Tribu. *Tipulidii*. (Tableau 2. A.)

A. Antennes plumeuses. 1^{re} sous-tribu. *Culicidæ*.

B. Antennes non plumeuses.

A. Antennes de la longueur au plus de la tête et du thorax réunis.

a. Hanches courtes.

†. Des nervures transversales aux ailes.

††. Une cellule discoïdale aux ailes. 2^e sous-tribu. *Tipulidæ*.

(*Tipulidæ*, *Rhyphidæ*, Macq.).

††. Pas de cellule discoïdale aux ailes.
3^e sous-tribu. *Cecidomydæ*.

†. Nervures transversales nulles 4^e sous-tribu. *Phalenoïdæ*.

b. Hanches allongées. 5^e sous-tribu. *Mycetophilidæ*.

B. Antennes plus courtes que la tête et le thorax réunis. 6^e sous-tribu. *Bibionidæ*.

2^e Tribu. *Tabanidii*. (Tableau 3. B.)

A. Trompe saillante. 1^{re} sous-tribu. *Tabanidæ*.

B. Trompe peu ou point saillante.

A. Palpes cylindriques.

a. Quatrième cellule postérieure des ailes fermée. 2^e sous-tribu. *Acanthomeridæ*.

b. Quatrième cellule postérieure des ailes ouverte. 3^e sous-tribu. *Sciaridæ*.

B. Palpes en massue.

a. Abdomen étroit, de sept segments distincts. 4^e sous-tribu. *Xylophagidæ*.

b. Abdomen large, de cinq segments distincts. 5^e sous-tribu. *Stratiomydæ*.

3^e Tribu. *Asilidii*. (Tableau 4. C.)

A. Style renflé dans sa longueur et dépassant la grosseur de l'antenne. 1^{re} sous-tribu. *Mydasidæ*.

B. Style au plus de la grosseur de l'antenne.

- a. Style distinct, non sétiforme. 2^e sous-tribu. *Dasypogonidæ*.
- b. Style nul. 3^e sous-tribu. *Laphritidæ*.
- c. Style plus ou moins distinct, sétiforme. 4^e sous-tribu. *Asilidæ*.

5^e Tribu. *Empidii*. (Tableau 5. D.)

A. Deux pelottes aux tarses.

- a. Trompe horizontale. 1^{re} sous-tribu. *Hybotidæ*.
- b. Trompe perpendiculaire. 2^e sous-tribu. *Empidæ*.

B. Trois pelottes aux tarses. 3^e sous-tribu. *Vesiculosidæ*.

8^e Tribu. *Bombylidii*. (Tableau 6. E.)

A. Style plus ou moins distinct. Nervures longitudinales atteignant le bord de l'aile. 1^{re} sous-tribu. *Bombylidæ*.

(*Xylotomidæ*, *Bombylidæ*, Macq.)

B. Style nul. Nervures transversales, n'atteignant pas le bord de l'aile. 2^e sous-tribu. *Scenopinidæ*.

Tribu *Muscidii*. (Tableau 7. F.)

A. Abdomen fortement recourbé en dessous. Trompe bi-coudée, longue. 1^{re} sous-tribu. *Myopidæ*.

B. Abdomen peu ou point recourbé en dessous.

a. Des cuillerons.

A. Style composé de plusieurs articles distincts.

a. Style nu.

A. Abdomen peu ou point déprimé. 2^e sous-tribu. *Tachinaridæ*.

(*Tachinaridæ*, *Ocypteræ*, *Gymnosomæ*, Macq.)

B. Abdomen fort déprimé. 3^e sous-tribu. *Phasidæ*.

b. Style velu.

A. Tête de forme ordinaire.

a. Pieds longs, face ordinairement carénée. 4^e sous-tribu. *Dexidæ*.

b. Pieds de longueur moyenne, face ordinairement non carénée. 5^e sous-tribu. *Muscidæ*.

(*Sarcophagiæ*, *Musciæ*, Macq.)

B. Tête fort élargie transversalement, munie de prolongements oculifères. 6^e sous-tribu. *Achiadæ* (Mihi).

B. Style composé d'un seul article distinct. 7^e sous-tribu. *Anthomyzidæ*.

B. Pas de cuillerons.

A. Première cellule postérieure des ailes entr'ouverte. Tête ordinairement fort grosse et sphérique. 8^e sous-tribu. *Cephalopsidæ*.

B. Première cellule postérieure des ailes ouverte. Tête de grosseur moyenne, ordinairement hémisphérique.

a. Troisième article des antennes ovale, plus ou moins comprimé.

A. Deuxième article des antennes au moins aussi long que le troisième. 9^e sous-tribu. *Tetanoceridæ*.

B. Deuxième article des antennes au moins égal au troisième.

a. Abdomen ordinairement allongé, cylindrique ou cylindrico-conique.

†. Troisième article des antennes très long, dépassant l'épistôme. 10^e sous-tribu. *Loxoceridæ*.

†. Troisième article des antennes atteignant au plus l'épistôme.

††. Abdomen en massue, de six segments distincts. 11^e sous-tribu. *Cordyluridæ*.

††. Abdomen non en massue, de cinq segments distincts.

†††. Abdomen non linéaire, pieds de longueur ordinaire.

††††. Face perpendiculaire. 12^e sous-tribu. *Scatomyzidæ*.

††††. Face inclinée en arrière. 13^e sous-tribu. *Psylomydæ*.

†††. Abdomen linéaire, pieds longs. 14^e sous-tribu. *Leptopoditidæ*.

b. Abdomen ordinairement court et ovalaire.

†. Ailes vibrantes.

††. Tête élargie, munie de prolongements oculifères. 15^e sous-tribu. *Diopsidæ*.

††. Tête de forme ordinaire, dépourvue de prolongements oculifères.

†††. Tête hémisphérique, pieds de forme ordinaire. 16^e sous-tribu. *Tephritidæ*.

(*Ortalidæ*, *Tephritidæ*, Macq.).

†††. Tête sphérique. Cuisses antérieures ordinairement renflées et denticulées en dessous. 17^e sous-tribu. *Sepsidæ*.

†. Ailes non vibrantes.

††. Front à saillie transversale.

†††. Face inclinée en arrière. 18^e sous-tribu. *Thyreophoridæ*.

†††. Face perpendiculaire. 19^e sous-tribu. *Ulididæ*.

††. Front sans saillie transversale.

†††. Ailes à cellules médiastines doubles. Abdomen déprimé. 20^e sous-tribu. *Lauxanidæ*.

†††. Ailes à cellules médiastines simples. Abdomen non déprimé.

††††. Ecusson dilaté extraordinairement recouvrant tout l'abdomen. 21^e sous-tribu. *Celyphidæ* (Mihi).

††††. Ecusson de forme ordinaire.

*. Style nu. 22^e sous-tribu. *Piophilidæ*.

*. Style velu. 23^e sous-tribu. *Hydromyzidæ*.

(*Hydromyzidæ*, *Geomyzidæ*, Macq.).

b. Troisième article des antennes rond, plus ou moins sphérique.

A. Au moins une nervure transversale aux ailes.

a. Nervures transversales distantes, ailes dépassant l'extrémité de l'abdomen.

†. Premier article des tarses dilaté. 24^e sous-tribu. *Heteromyzidæ*.

†. Premier article des tarses non dilaté. 25^e sous-tribu. *Sphæroceridæ*.

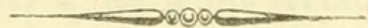
b. Nervures transversales des ailes rapprochées. Ailes ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen.

†. Epistome nu. 26^e sous-tribu. *Oscinidæ*.

†. Epistome muni de soies. 27^e sous-tribu. *Agromyzidæ*.

(*Agromyzidæ*, *Phytomyzidæ*, Macq.).

B. Pas de nervures transversales. 2^e sous-tribu. *Hypoceridæ*.





Bigot, J.-M.-F. 1852. "Essai d'une classification générale et synoptique de l'ordre des insectes diptères." *Annales de la Société entomologique de France* 10, 471–489.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/34969>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/155005>

Holding Institution

Smithsonian Libraries and Archives

Sponsored by

Smithsonian

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.